

# Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

## Mag

De l'idée au projet :  
**comment  
les habitants  
changent  
la ville ?**





# Dans le rétro



Quand le Palais devient dancefloor : Beethoven côtoie Beyoncé et tout le monde suit le pas... ou pas ! Pour les Journées européennes du patrimoine, le public a dansé, casque sur les oreilles, guidé par 2 artistes déjantés.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Ambiance festive au cœur de Poitiers pendant Les Expressifs qui fêtaient leurs 30 ans : la rue est devenue scène à ciel ouvert, et le public était partie prenante du spectacle.

**Poitiers**  
L'ACTU, LA VILLE, LA VIE  
*Mag*



## MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

### Directrice de la publication :

Léonore Moncond'huy

### Rédactrice en chef :

Marie-Julie Meyssan

### Équipe rédactionnelle :

Florent Bouteiller, Magali Debuis,  
Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan,  
Hélène de Montaignac, Marine  
Nauleau, Mélanie Papillaud, Anne  
Poncelin de Raucourt, Gaëlle Tanguy

Couverture : Yann Gachet –  
Ville de Poitiers

### Mise en page :

agencescoopcommunication

### Maquette : Latitude

Impression : Maury Imprimeur

Tirage : 59 000 ex.

### Dépôt légal à parution :

N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible  
sur [poitiers.fr](http://poitiers.fr)

Vous ne recevez pas le magazine ?  
Signalez-le sur [poitiers.fr](http://poitiers.fr)



Restons connectés  
[poitiers.fr](http://poitiers.fr)





## C'est déjà Noël

Les 41 chalets du marché de Noël et son manège participeront à l'atmosphère festive en centre-ville.

**Dès vendredi 28 novembre, Poitiers se parera des lumières et des joies de Noël : village de chalets, spectacles artistiques, démonstrations sportives, fête foraine... En point d'orgue, le retour des illuminations de la façade de Notre-Dame-la-Grande.**

**À** l'approche de Noël, l'attente devient un plaisir en soi : décorations, marchés et éclats de rire font déjà vibrer l'esprit des fêtes. Dès vendredi 28 novembre, le décor sera déployé pour accueillir au moins autant de visiteurs qu'en décembre 2024, qui en a compté 1,4 million d'après MyTraffic, outil qui calcule les flux grâce aux données de téléphonie et à l'intelligence artificielle. Sur la place Leclerc surgira un village de 41 chalets en bois. À l'intérieur, les maisonnettes fourmilleront de cadeaux et de gourmandises pour faire plaisir à tous. Tout au long de la période des fêtes, le marché de Noël s'animera de spectacles de rue, de numéros de stand-up et aussi de démonstrations sportives de haut niveau : football, volley-ball, hockey, para-hockey. Toutes les animations seront le fruit d'un travail mené bien en amont par la Ville et Poitiers le Centre qui, depuis plusieurs mois, unissent leurs efforts

pour imaginer, coordonner et mettre en place l'ensemble. Une coopération étroite qui permettra d'offrir aux habitants et visiteurs un centre-ville animé, convivial et festif, fidèle à l'esprit de Noël.

### NOTRE-DAME RETROUVERA SES LUMIÈRES

L'ambiance joyeuse se poursuivra ailleurs dans le centre-ville. Le manège du père Noël reviendra faire la joie des enfants place Lepetit. Et place de Gaulle, le spectacle *Révélation*, créé par Spectaculaires, sera projeté chaque soir sur la façade de l'église Notre-Dame-la-Grande. Une succession de tableaux et de couleurs chatoyantes pour révéler avec une incroyable précision chaque détail, vêtement ou chevelure des splendides sculptures de la façade. Ces moments de pur enchantement qui ont enthousiasmé le public lors de l'été 2024 reviendront colorer l'esprit de Noël. ●

➔ [noelapoitiers.fr](http://noelapoitiers.fr)



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

La création *Révélation* donnera à apprécier la façade de Notre-Dame-la-Grande, chaque soir du samedi 29 novembre au dimanche 4 janvier de 18h à 22h, toutes les 30 min.





Le futur Institut de formations paramédicales : un bâtiment innovant et durable.

© CHU de Poitiers - Hobo

## Un bâtiment en « or » pour les étudiants

L'Institut de formations paramédicales (IFM) de Poitiers va commencer à sortir de terre début 2026. Il s'élèvera fièrement à l'entrée du CHU de Poitiers. Situé à deux pas de la faculté de médecine et de pharmacie, il incarnera la modernité architecturale et l'exemplarité énergétique. Le projet a décroché le niveau « or » de la démarche « bâtiment durable en Nouvelle-Aquitaine », la plus haute distinction possible. C'est d'ailleurs le plus grand projet régional à obtenir ce label. Sur 8 500 m<sup>2</sup>, le bâtiment déploiera 5 amphithéâtres, 21 salles d'enseignement, des espaces de

vie favorisant les échanges entre étudiants, des bureaux pour les équipes pédagogiques, des espaces pour les associations. L'objectif : rassembler toutes les formations paramédicales dans un bâtiment commun, au cœur du « Campus santé ». Confié à l'agence Hobo Architecture, le chantier représente un investissement de 17,5 M€, financé par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Vienne, le CHU, l'université de Poitiers et Grand Poitiers. L'Institut de formations paramédicales devrait ouvrir ses portes aux étudiants en 2028. ●

## Bienvenue aux nouveaux Poitevins

Les nouveaux habitants seront reçus à l'Hôtel de ville **samedi 29 novembre** à partir de 16h30 pour un temps d'échange avec les élus, suivi du lancement des illuminations de Noël. Des visites de Poitiers sont orchestrées par l'association Accueil des villes françaises à 13h15.

➔ Inscription : [poitiers.fr](https://poitiers.fr)

## Le grand salon de la gastronomie



© Ibco Création

Saveurs régionales et animations gustatives donnent rendez-vous aux gourmands au Parc des Expos **samedi 15 et dimanche 16 novembre** de 10h à 19h.

➔ [parcexpo-grandpoitiers.fr](https://parcexpo-grandpoitiers.fr)

## 4 questions sur les listes électorales

### Quand auront lieu les prochaines élections municipales ?

Elles se tiendront les dimanches 15 et 22 mars 2026.

### Quelles conditions pour voter ?

Il faut avoir au moins 18 ans, jouir de ses droits civiques et être inscrit sur les listes électorales. L'inscription des jeunes peut être automatique, mais mieux vaut vérifier.

### Comment vérifier qu'on est bien inscrit ?

Sur [service-public.gouv.fr](https://service-public.gouv.fr),

on peut interroger sa situation électorale dans la rubrique « élections ».

### Que faire si ce n'est pas le cas ou après un déménagement ?

Il faut s'inscrire avant le 6 février 2026 soit via [service-public.gouv.fr](https://service-public.gouv.fr), soit en récupérant un dossier dans l'une des mairies de quartier ou à l'Hôtel de ville.

Un justificatif de domicile et une pièce d'identité seront nécessaires pour faire la démarche. ●



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Exercer son droit de vote est un geste citoyen essentiel pour la vie démocratique.

## Push tes pédales

Push Cycle Workshop vient d'ouvrir au 10 boulevard de l'Abbé-Georges-Frémont. Dans cet espace de vie et de partage pour les cyclistes, on peut louer ou acheter un vélo, faire réparer sa monture, travailler, lire ou se retrouver autour d'un événement. Passion vélo grand braquet.



Coup d'envoi officiel du Méta Up devant La Baraka, symbole de créativité et de réemploi.

## Le Méta Up prend ses quartiers sur le campus

Le Méta devient Méta Up et s'installe au cœur du campus universitaire de Poitiers.

Le Centre dramatique national achève sa métamorphose et devient le Méta Up. Les lettres U et P sont un clin d'œil d'une part à l'université et d'autre part à la ville de Poitiers, ses ports d'attache. Il s'installe en effet au cœur du campus, marquant un ancrage inédit entre art et savoir. « Après 3 années d'investissement humain total, le Méta Up est aujourd'hui le premier centre dramatique national à s'implanter au cœur d'une université, avec une fabrique de création fondée sur les principes du semi-construire, du reconfigurable et de l'écoresponsabilité », souligne Pascale Daniel-Lacombe, la directrice. Cette

réalisation collective a été soutenue par l'Union européenne, l'État, la Région Nouvelle-Aquitaine, l'université de Poitiers et la Ville de Poitiers. Le site réunit 3 bâtiments : La Baraka, maison en bois réemployée pour la 3<sup>e</sup> fois, abrite billetterie, bar, loges et bureaux ; une salle de création modulable de 550 m<sup>2</sup> ceinturée de coursives et, enfin, un espace de stockage. L'ensemble conjugue innovation architecturale et réemploi, récupération d'eau de pluie et raccordement au réseau de chaleur. Entre scène et savoir, le Méta Up fait éclore un théâtre vivant, libre et durable. ●

**500 000 €**

C'est le montant du loto du patrimoine attribué à la restauration de Notre-Dame-la-Grande. Elle était l'un des 18 sites emblématiques français à figurer sur les tickets à gratter.

## Le Crous fait jouer les étudiants

Une ludothèque a ouvert sur le campus : 250 jeux de société sont à disposition des étudiants, pour favoriser lien social et convivialité.

Le Crous de Poitiers vient d'ouvrir une ludothèque au sein de la résidence universitaire Descartes. Ouvert aux étudiants de l'université les lundis et jeudis, de 16h à 19h30, l'espace est animé par Romain Bouet, intervenant jeux de société au Crous. « Les jeux de société ont de nombreux bienfaits sur l'apprentissage et le bien-être. Ils participent à une meilleure réussite étudiante et professionnelle », explique Laurence Maget-Siegel, directrice générale du Crous de Poitiers. Un constat partagé par l'éditeur de jeux Asmodee, partenaire d'une vingtaine de Crous en France, qui entend populariser les jeux de société auprès des étudiants. ●



250 jeux de société sont proposés : à vos marques, prêts... jouez !



# Volontaire du monde

**Elle est le regard de Poitiers au Tchad.** Tchailga Silué est au cœur du jumelage entre Poitiers et Moundou, où elle puise dans les valeurs humaines pour faire avancer des projets de coopération.

## > Parcours international

Bientôt 2 ans qu'elle effectue un Volontariat de solidarité internationale pour la Ville de Poitiers. *« C'est une aventure humaine avant tout. Cela permet de se découvrir soi-même et de porter un regard différent sur le monde. »* Originaire de Côte d'Ivoire, Tchailga a étudié à Poitiers et à Lille, travaillé à Orléans, Abidjan et en Mauritanie avant de s'installer au Tchad pour *« faciliter les échanges entre Poitiers et Moundou, accompagner les acteurs pour faire avancer les projets de solidarité internationale »*.

## > Ambassadrice de Poitiers

La diplomatie et le sens du consensus sont des qualités obligatoires pour animer ce jumelage vieux de 36 ans, *« le seul entre la France et le Tchad qui fonctionne dans le temps, et qui a été créé grâce à un étudiant tchadien à Poitiers »*. Les projets touchent à l'éducation, à la santé, à l'entrepreneuriat, aux déchets ou encore à l'accès à l'eau : *« Ils ont vraiment de l'impact pour les populations. Je me sens utile. »*

**« Un volontariat de solidarité internationale permet de s'engager pour améliorer un peu le monde. »**

## Cimetières : quelles solutions pour l'avenir ?

*Ceinture arborée, cheminements qui ondulent autour d'une allée centrale : l'aménagement du futur cimetière fait l'objet de pistes de travail.*

© Atelier 360

**Face à la saturation progressive des 4 cimetières actuels, la Ville prépare la création d'un site supplémentaire. D'ici son ouverture prévue en 2028, des mesures de reprise de concessions sont en cours dans les sites existants pour libérer des emplacements.**

**L**es cimetières existants de la ville – 25 000 concessions réparties sur 17 000 m<sup>2</sup> – approchent de leurs limites. Après des études de sol et de faisabilité, confiées à l'atelier 360, un terrain de 5 000 m<sup>2</sup> est pressenti pour créer un nouveau cimetière. La Ville continue le travail partenarial nécessaire à la finalisation de l'acquisition. Ce temps de concertation est optimisé pour affiner les contours du futur cimetière destiné à accueillir près de 3 000 concessions. Naturel, celui-ci est pensé à la fois comme un lieu de recueillement et comme un parc propice à la promenade, où la biodiversité peut s'exprimer. Il proposera une zone funéraire traditionnelle, un espace dédié aux inhumations respectueuses de l'environnement, des espaces

cinéraires et un jardin du souvenir. Un bâtiment d'accueil avec préau permettant d'abriter les cérémonies, des locaux techniques et un parking paysager compléteront l'ensemble. Une fois le foncier sécurisé, les procédures administratives et les travaux pourront s'enchaîner, pour une mise en service envisagée en 2028.

### REPRISE DE CONCESSIONS

En parallèle, la Ville multiplie les procédures de reprise de concessions abandonnées, notamment aux cimetières de la Pierre-Levée et de Chilvert. Il s'agit de libérer des emplacements et de réorganiser certains espaces. Ces reprises, encadrées par la réglementation, s'effectuent pendant plus d'un an avec des constats et des démarches auprès des ayants droit. Les reprises

concernent actuellement plus d'une centaine de concessions, parfois des chapelles funéraires. Des monuments peuvent être vendus par la commune à l'euro symbolique à des particuliers qui s'engagent à les restaurer. D'autres peuvent être transformés en ossuaire, comme c'est le cas au cimetière de la Pierre-Levée. Ces reprises constituent un répit utile jusqu'à l'ouverture du futur cimetière, conçu pour répondre durablement aux besoins. ●

### Dans le chrono

- 2023  
Lancement du projet de création d'un 5<sup>e</sup> cimetière
- 2024-2025  
Études de sol et de faisabilité, choix du site
- 2026-2027  
Travaux d'aménagement



# Budgets participatifs : changer la vi(II)e

Les budgets participatifs donnent vie aux idées citoyennes. Le principe ? Vous proposez, vous décidez, nous réalisons ensemble. Ils offrent à tous les habitants la possibilité d'agir concrètement pour leur quartier, pour leur ville. Avec déjà 130 projets réalisés depuis 2020, cette démarche collective continue d'encourager la participation et la créativité locales.

## De l'idée au concret

À Poitiers, les quartiers se transforment grâce aux idées des habitants. Les budgets participatifs permettent à chacun de faire des propositions pour améliorer son cadre de vie, puis de voter pour désigner les projets à mener. La Ville accompagne chaque étape, de la conception à la mise en œuvre, pour que ces idées deviennent des réalisations concrètes. Au pont de Rochereuil, l'Embarcad'aire invite petits et grands à profiter d'un lieu pour rêver au bord de l'eau. À Saint-Éloi, le caniparc est plébiscité comme espace de liberté pour les compagnons à 4 pattes. À Beaulieu, les arbres du verger collectif donnent leurs premiers fruits tandis qu'aux Couronneries une grande table de quartier favorise les rencontres entre habitants et voisins. Les réalisations nées des budgets participatifs redessinent les lieux du quotidien, renforcent les liens entre les habitants.

### RENOUVEAU PARTICIPATIF

Au-delà des réalisations, c'est aussi le modèle des budgets participatifs qui se renouvelle. Par exemple, ils s'ouvrent aux jeunes générations, invitent à imaginer des projets interquartiers, accompagnent encore plus les initiatives

### En chiffre

**650 000 €**

C'est l'enveloppe consacrée aux budgets participatifs en 2025.



*La pergola dans le jardin partagé des Trois-Cités, réalisée par un artiste, est devenue un vrai lieu de convivialité.*

collectives au bénéfice de toute la ville. Après la phase de dépôt des projets individuels ou collectifs pour l'édition 2025, l'analyse par les services de la Ville, la validation des projets retenus par un comité de pilotage et le vote par les habitants, place au dépouillement. Pour connaître en direct les résultats et les projets lauréats, rendez-vous mardi 4 novembre à 18h aux Salons de Blossac. ●



### Sandra Bruxelles

La boîte à dons

« Une boîte à dons permet de déposer des objets dont on n'a plus l'usage pour que d'autres gens puissent se servir, déposer des objets à leur tour et créer un circuit de réemploi. Celle-ci a été autoconstruite, avec des

matériaux de récupération et des éléments

financés par les budgets participatifs. Elle mesure 2 x 3 m et sera installée bientôt en haut de la rue de la Cueillemirebalaise. J'espère que ça va fonctionner, sans abus ni dégradation. Qu'on soit dans le besoin ou pas, chacun pourra dépanner à sa manière. »





© Claire Marquis

## Aurélien Alalinarde

L'Embarcad'aire



« C'est une habitante de la rue de Rochereuil qui nous a parlé des budgets participatifs. Le projet de L'Embarcad'aire est un peu une suite du festival Taco Clain, autour de l'eau et des bateaux, pour faire vivre et rendre visible ce lieu à l'abandon. Se lancer dans un projet comme ça, c'est un vrai engagement, cela a mobilisé des bénévoles, plusieurs services de la Ville, des élèves du bac pro ferronnerie du lycée Réaumur, La Regratterie de Migné-Auxances, mais aussi l'association de réinsertion Cap Vert. »

## Matthieu Graverau

Le verger du Breuil-Mingot



« En tout, une cinquantaine d'arbres ont été plantés sur le grand terrain en face de l'école du Breuil-Mingot. Je suis très content que ça ait fonctionné, il y a des pommiers, des poiriers, des cerisiers et d'autres petits fruitiers, tout le monde peut en profiter. Le projet a été voté en 2021, et les gens ont suivi pour l'augmenter en 2022. Il faudrait qu'on mette davantage en valeur les projets terminés et que les budgets participatifs soient encore plus connus pour inciter de nouvelles personnes à proposer des projets qui changent. »



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

L'école Paul-Blet n'a pas ramé pour concrétiser l'idée d'une sortie en paddle.

## Les enfants aussi ont leurs budgets participatifs

Raz de marée d'idées ! Grâce à l'expérimentation des budgets participatifs pour enfants, les élèves de l'école Paul-Blet ont pu concrétiser une sortie en paddle sur le Clain, l'un des 3 projets lauréats cette année. Une manière ludique de découvrir la citoyenneté en action. Pour cette nouvelle année scolaire, c'est l'école Georges-Brassens qui s'engage dans l'aventure du budget participatif : les enfants proposeront leurs idées, les présenteront à leurs camarades via des affiches ou d'autres supports, puis voteront dans le secret de l'isoloir pour élire leurs préférées. Le dépouillement des bulletins se fera avec les enfants et les parents, et les projets retenus seront réalisés entre février et juin 2026.



Le skatepark est né de la fusion de plusieurs projets.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

## Quand les quartiers s'unissent

C'est un des projets phares nés des budgets participatifs : le skatepark du stade Paul-Rébeilleau. Ouvert fin 2023, cet équipement est le premier projet interquartiers. La demande de skatepark ayant émergé dans plusieurs quartiers, la Ville, les habitants et les associations ont uni leurs idées pour concevoir un lieu unique, spacieux et accessible à tous, évitant ainsi de construire plusieurs petits équipements dispersés.

### COCONSTRUCTION

Le projet a été élaboré et affiné grâce à l'implication du Conseil communal des jeunes, des associations Poitiers Ride Culture et Roller n'Go, ainsi que des services de la Ville. Résultat : un espace de glisse moderne de plus de 1 000 m<sup>2</sup>, combinant bowl, street et aire ludique, réalisé avec l'expertise de The Edge pour un budget global de 530 000 €. Lieu de rencontre et de partage, le skatepark attire désormais aussi bien les passionnés de trottinette et de BMX que les enfants apprenant à faire du vélo avec leurs parents. Le tout, dans un esprit libre et ouvert — à l'image du projet qui l'a fait naître. ●

### Dans le chrono

- **2021**  
Possibilité de voter pour des projets dans tous les quartiers et lancement du vote numérique sur la plateforme
- **2023**  
Premiers votes pour les projets interquartiers
- **2024**  
Expérimentation du budget participatif pour enfants, réflexion sur l'évolution des BP
- **2025**  
« Foire aux projets » et création d'une enveloppe de fonctionnement de 50 000 € pour les besoins en formation, animation, étude...

### Le saviez-vous ?

L'association Les Communs du Clain a planté 173 pieds de vigne de 2 cépages différents sur les coteaux de Montbernage. Le projet, lauréat des budgets participatifs en 2023, combine agriculture biologique et éducation populaire pour réactiver la mémoire des pratiques viticoles historiques et fédérer le quartier. L'association prend en charge l'entretien des parcelles et souhaite investir dans du matériel d'occasion pour une première vendange prévue dans 2 ans.

→ [communs.du.clain@protonmail.com](mailto:communs.du.clain@protonmail.com)

## Des outils pour l'avenir de la Villa

Les budgets participatifs ont permis d'équiper le chantier de la Villa des Prés-Mignons en outillage et en protections individuelles pour les bénévoles. Depuis 2 ans, les habitants regroupés en association réhabilitent cette maison de 1882, emblématique du quartier. Après une phase de nettoyage (40 t de gravats évacuées) et d'assainissement (éradication de la mérule), l'association vient de soumettre au vote des budgets participatifs un projet de terrasse extérieure, qui permettrait de profiter du lieu avant la fin de sa restauration globale. ●



## Le FIQ, c'est chic

**Le Fonds d'initiatives pour les quartiers, c'est 1 million d'euros pour soutenir les initiatives dans les quartiers prioritaires. Et les citoyens ont leur mot à dire.**

Jusqu'au lundi 15 décembre, les projets candidats au Fonds d'initiatives pour les quartiers (FIQ) sont les bienvenus. Créé en 2024 par la Ville de Poitiers, le FIQ finance, au cœur des quartiers prioritaires, des projets liés à la culture, au sport, à l'éducation, à l'économie ou encore à l'aménagement urbain. Complémentaire des budgets participatifs, le FIQ est dédié à des projets portés par des associations, des acteurs économiques ou des collectifs, et dont le coût de réalisation dépasse 30 000 €. Les projets sont sélectionnés par le CoFIQ, un comité de pilotage composé de 8 élus et de 10 habitants et acteurs du quartier. Ensemble, ils décident de l'attribution des fonds.

### QUELQUES EXEMPLES

Parmi les projets déjà soutenus par le FIQ, la salle de boxe Nelson-Mandela, portée par l'AF Boxing Club 86, a ouvert ses portes et accueille désormais des cours. La compagnie L'Homme debout poursuit la préparation du carnaval de Saint-Éloi avec les habitants pour une deuxième année consécutive. Les travaux de rénovation du centre familial commencent aux Couronneries pour améliorer l'accueil du public et les conditions de travail de l'équipe. Les projets retenus pour 2026 seront dévoilés en février. Tous participeront à renforcer la cohésion sociale, à diversifier les services proposés aux habitants et à valoriser les quartiers dans la dynamique de la ville tout entière. ●

➔ [jeparticipe.poitiers.fr](http://jeparticipe.poitiers.fr)



La 1<sup>re</sup> édition du carnaval de Saint-Éloi a rassemblé au-delà du quartier.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

## Interviews

### Comment les budgets participatifs ont-ils évolué ?

Les budgets participatifs donnent du pouvoir d'agir aux habitants. Nous avons travaillé à plus de transparence dans la gestion des enveloppes et à une meilleure collaboration entre élus, acteurs et porteurs de projets au sein du comité de pilotage. L'expérimentation d'un budget participatif pour enfants et celle d'une enveloppe de fonctionnement de 50 000 € pour financer des initiatives d'habitants découlent des Assises des budgets participatifs. Cela ouvre la porte à de nombreuses idées et cela favorise l'auto-organisation.

**Ombelyne Dagicour,**  
adjointe à la Démocratie locale, à l'innovation démocratique et à l'engagement citoyen



### Quelle contribution les associations et collectifs apportent-ils aux projets de quartier ?

Des collectifs d'habitants, des comités de quartier et des associations portent des projets qui font bouger les quartiers de Poitiers. La Ville travaille avec eux en bonne intelligence, dans une relation de confiance. Ces entités, très variées, participent aux projets d'aménagement et aux budgets participatifs sans en être les seuls acteurs. Des collectifs se structurent en associations, comme ceux de La Fourmilière de Montmidi ou de la Villa des Prés-Mignons. Le Collectif des Dunes, qui a porté le projet de création d'une forêt urbaine et anime aujourd'hui cet espace où se tisse le lien social, en est un bel exemple.

**Christian Michot,**  
conseiller municipal délégué à l'Engagement citoyen et à la vie associative





La Brigade verte contrôle, sensibilise et sanctionne.

## La déchetterie mobile près de chez moi

### Bel-Air

- rue Gerhard-Hansen, mardis **4/11** et **2/12**

### Centre-ville

- Parc de Blossac, mercredis **5/11** et **3/12**
- place Leclerc, samedis **8/11** et **6/12**
- place de la Cathédrale, mercredis **12/11** et **10/12**
- rue Saint-Germain, samedis **15/11** et **20/12**

### Trois-Cités

- rue de la Vallée-Monnaie, jeudis **13/11** et **11/12**
- rue de Coslada, mardis **25/11** et **23/12**

### Beaulieu

- place Philippe-le-Bel, vendredis **14/11** et **12/12**

### Couronneries / Saint-Éloi

- avenue Georges-Pompidou, mercredis **19/11** et **17/12**
- rue Alexandre-Dumas, lundis **24/11** et **22/12**
- rue Jean-Baptiste-Kléber, mardis **18/11** et **9/12**

### Bellejouanne

- rue Louise-Michel, vendredis **21/11** et **19/12**

## Une ville propre, du geste citoyen à l'action de terrain

**La propreté des rues, des cours et des parcs est l'affaire de tous. En plus des services de propreté de la Ville, la Brigade verte, les Arpenteurs et les jeunes de Tapaj participent chacun à leur manière au maintien d'un environnement agréable.**

Depuis juin, 3 agents de la Brigade verte, mise en place par la Ville de Poitiers, traquent les dépôts sauvages dans les rues. Faciles à repérer grâce à leur tenue bleue traversée d'une bande verte, ils veillent au respect du tri et des jours de collecte. Leur mission : sensibiliser et accompagner d'abord, puis sanctionner si nécessaire. En cas d'infraction, un courrier d'avertissement est envoyé. Les agents peuvent également fouiller les sacs pour identifier leur propriétaire. Et si la faute se répète, place à l'amende : 200 € pour un sac sorti hors horaires autorisés. Ils dressent aussi des procès-verbaux immédiats pour dépôt de déchets verts, jet de mégot, déjection canine ou tag : 135 € d'amende sur-le-champ.

### EN JAUNE FLUO, LES ARPENTEURS MÉDIATEURS

Dans le quartier des Trois-Cités, ce sont d'autres silhouettes, cette fois vêtues de jaune fluo, qui œuvrent au quotidien. Les Arpenteurs, 8 habitants recrutés grâce au dispositif Territoire zéro chômeur de longue durée, ramassent les déchets le matin. L'après-midi, ils troquent leurs gants contre un rôle de médiateur : parler aux habitants, sensibiliser les écoliers, entretenir les jardins en pied d'immeubles. « L'idée des Arpenteurs émane du centre socioculturel, explique son directeur, Vincent Divoux, avec l'envie d'améliorer le cadre de vie des habitants. Les retours sont très positifs et les Arpenteurs complètent bien le travail des équipes municipales. »

### TAPAJ, UN TREMPLIN POUR LES JEUNES

Autre quartier, autre initiative. À Beaulieu, l'association Aides, en lien avec la Ville, propose aux jeunes de 16 à 25 ans de rejoindre le programme Tapaj (Travail alternatif payé à la journée). Chaque lundi, ils participent à des actions de nettoyage du quartier, une façon de leur faire découvrir le monde du travail et de les impliquer dans la vie locale. ●

## Réunion publique

Sur le renouvellement urbain des Couronneries, **mardi 18 novembre** à 18h, au lycée Aliénor-d'Aquitaine.

## Alerte Crue

Si le niveau des rivières monte, les riverains du Clain et de la Boivre peuvent être informés grâce au système gratuit Alerte Crue. Il est conçu pour diffuser, entre 8h et 20h, des messages par SMS et par mail. Il suffit de s'inscrire pour être prévenu du risque potentiel d'inondation.

➔ [poitiers.fr](http://poitiers.fr)





# Destination *Turku*

À l'aventure ! Cette année, l'objectif du Défi Europe est Turku, l'ancienne capitale de la Finlande. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au mercredi 7 janvier 2026.

## CONDITIONS DE CANDIDATURE :

- avoir entre 18 et 25 ans
- habiter une commune de Grand Poitiers



## CONDITIONS DU PROJET :

- utiliser uniquement des moyens de transport écoresponsables
- explorer une thématique (écotourisme, innovation, environnement, culture...)
- former une équipe de 2 à 6 personnes
- réaliser le voyage entre le 4 avril et le 1<sup>er</sup> novembre 2026
- passer au moins 3 nuits à Turku
- valoriser son expérience par les réseaux sociaux, un carnet de voyage, une vidéo ou autre

## Pourquoi Turku ?

Elle fait partie de l'alliance Campus européens des universités dans la cité (EC2U), qui relie des universités européennes. Les années précédentes, 197 jeunes ont relevé le défi jusqu'à Linz en Autriche, Marbourg en Allemagne, Coimbra au Portugal, Pavie en Italie et Salamanque en Espagne. L'université de Poitiers est associée à Poitiers et à Grand Poitiers pour organiser le Défi Europe.



Le dossier de candidature est à compléter via le formulaire en ligne disponible sur [poitiers.fr/defi-europe](http://poitiers.fr/defi-europe). Les projets retenus bénéficieront d'un accompagnement financier jusqu'à 650 € par personne, ne dépassant pas 80 % du budget prévisionnel.



# À VOUS DE JOUER

## Marché Notre-Dame : les halles en travaux

Cet article a été réalisé par les enfants de l'accueil périscolaire Gisèle-Halimi, lors d'ateliers d'éducation aux médias.

Des travaux ont lieu actuellement aux halles du marché Notre-Dame. Objectif principal : améliorer le confort thermique pour les clients et les commerçants.

« Nous sommes tous très contents d'avoir des travaux ! Le projet a été participatif, les halles évoluent dans le bon sens pour les clients ! », confie Florent Barré, crémier-fromager dans les halles du marché Notre-Dame depuis 3 ans. Le chantier concerne essentiellement l'isolation de la toiture, pour maintenir la chaleur dans le bâtiment en hiver et pour que les personnes puissent s'y poser, manger, discuter en toute saison. « Nous allons également retravailler toutes les façades du bâtiment, et mettre du double vitrage quand il n'y en a pas », détaille Benjamin Marquis, conducteur d'opérations à la direction Patrimoine bâti de la Ville de Poitiers.



© Yann Cachet - Ville de Poitiers

### HORAIRES DÉCALÉS

Les accès extérieurs sont améliorés pour faciliter la vie des personnes en situation de handicap. « Nous refaisons l'assainissement de l'édifice, les allées et le carrelage », précise Benjamin Marquis. Les halles restent ouvertes pendant toute la durée du chantier. Les artisans travaillent en horaires décalés, l'après-midi et en soirée, pour que les Poitevins puissent continuer de venir faire leurs courses en journée. Pour les fêtes de fin d'année, une trêve du chantier est programmée du 15 décembre au 4 janvier. Les travaux s'achèveront peu après.

Merci !

à Robinson, Merlin,  
Ariel et Auguste  
pour leur article.







L'éclat des peintures murales de Notre-Dame-la-Grande réapparaît.

ÇA NOUS INTÉRESSE

## Notre-Dame retrouve ses couleurs

**C'est une phase délicate du chantier de l'église Notre-Dame-la-Grande qui se poursuit. La restauration des peintures révèle l'intensité des couleurs et des décors.**

Le chantier de l'église Notre-Dame-la-Grande a débuté il y a presque un an avec les travaux d'assainissement, de conduite des eaux pluviales et de consolidation de la charpente. La phase de restauration des peintures de la voûte du chœur, de la chapelle d'axe et du déambulatoire est à présent engagée.

### NETTOYER PLUS QUE RESTAURER

« Le bâti est très encrassé, explique Élodie Leclair, de la direction Culture-patrimoine de la Ville de Poitiers. Il faut avant tout nettoyer les décors. »

Pour les peintures du 19<sup>e</sup> siècle, les équipes interviennent avec une solution à base d'eau, des brosses et des éponges. Les peintures du 11<sup>e</sup> siècle, sur la voûte du chœur, bénéficient d'un traitement spécifique au laser car elles s'effritent au toucher. Le procédé, minutieux et délicat, brûle les saletés sans endommager la couche picturale. Dans la chapelle d'axe, le décor présente des trous. Après des recherches documentaires, un comité d'experts décidera des restaurations à faire pour être au plus proche du décor d'origine.

### CHANTIER SOUS HAUTE PROTECTION

Pour assurer la sécurité des artisans œuvrant sur le chantier, la zone a été bâchée hermétiquement et raccordée à un extracteur d'air. En effet, des analyses ont révélé des taux de plomb plus importants que prévu. Il émane à la fois des peintures du 19<sup>e</sup> siècle et des poussières accumulées. Le protocole plomb impose le port de masques à assistance respiratoire et l'organisation des interventions par tranche de 2h.

### DE MULTIPLES SOUTIENS

Sur un budget de 6,5 M€, le projet a recueilli près de 1,2 M€ de dons privés via la Fondation du patrimoine. « C'est la plus importante collecte de mécénat privé après Notre-Dame de Paris, se réjouit Élodie Leclair. Cet engouement fait écho à l'enthousiasme des équipes qui collaborent sur le chantier. La réouverture au public est prévue à l'été 2027. Ce sera une belle surprise, tant ces décors apparaissent lumineux. » ●

# expression politique

## OPPOSITION

**Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine**

### Tout ça pour ça : les budgets participatifs sont revenus... allégés

Les budgets participatifs ont été créés à Poitiers pour permettre aux habitants d'imaginer et de choisir des projets concrets pour leur quartier et leur ville. En 2018, la municipalité avait même doublé leur enveloppe, passant de 400 000 € à 800 000 €, afin de renforcer la démocratie locale et l'implication citoyenne. Sous la majorité actuelle, le dispositif s'est essouffé, avec des retards qui se sont accumulés dans la réalisation des projets votés par les citoyens. Certains sont encore en attente, plusieurs années après leur validation. Ces difficultés ont servi de prétexte à une pause en 2024, le temps d'organiser des réunions dédiées aux budgets participatifs, censées repenser le dispositif. Finalement, ces consultations n'ont apporté que peu de changements. On a peut-être modifié la "méthode", ce qui reste à confirmer, mais on a surtout détourné l'esprit

d'origine en finançant, via les budgets participatifs, des projets qui relèvent normalement des compétences de la Ville. En parallèle, en 2024, et pour renforcer la confusion, la Ville a créé le Fonds d'Initiatives pour les Quartiers (FIQ) afin de financer des projets issus d'initiatives notamment citoyennes ! Et en 2025, on nous annonce un retour à l'esprit initial, mais avec une enveloppe réduite à 650 000 €. Après les retards, le manque de clarté et la perte de sens, on revient au point de départ... avec moins de moyens. Tout ça pour ça !

**Bouziane Fourka**

**Groupe Notre priorité, c'est vous !**

### Savoir être à l'écoute des habitantes et des habitants

Mettre en place plus de démocratie locale était un des engagements de Poitiers Collectif. Si la communication a été présente, la réalité est plus contrastée, notamment en ce qui concerne les budgets participatifs. Entre le gel des budgets pendant un an, en raison d'une incapacité à gérer les projets, et la création du fond d'initiative pour les quartiers, on se rend compte de la difficulté qu'a eu la ville à réellement écouter les habitantes et les habitants. Les projets restent trop souvent proposés par des citoyens ou des structures plus aguerris. Trop d'habitants, notamment des jeunes, n'osent pas faire entendre leur voix. Il nous appartient d'aller à la rencontre de toutes et tous, d'aider celles et ceux qui ne se sentent pas légitimes, d'être facilitateur de l'ingénierie de projets. Il ne suffit pas de se poser en chantre de la démocratie participative. Il faut réellement avoir envie d'écouter nos concitoyens.

**Isabelle Chedaneau**

**Groupe Les Indépendant-e-s**

### Budgets participatifs : une vocation plus démocratique que sociale

Les budgets participatifs permettent de donner une voix aux habitants qui retissent ainsi leurs liens avec les élus. Viser une représentation sociologique fidèle des habitants doit être un des principaux objectifs de ces dispositifs. Ils améliorent le quotidien (végétalisation, petits équipements...) mais n'ont pas pour vocation majeure de répondre aux grands enjeux sociaux (santé, emplois...) Aussi ne faut-il pas les considérer comme une fin en soi mais plutôt comme le complément d'une politique sociale volontariste.

**Le groupe**



JUSQU'AU 6 FÉVRIER 2026

**L'IMPORTANT, C'EST DE FAIRE ENTENDRE VOTRE VOIX !**

**INSCRIVEZ-VOUS SUR LES LISTES ÉLECTORALES**

Retrouvez toutes les informations sur **poitiers.fr**

ville de **poitiers**



# expression politique

## MAJORITÉ

### Groupe Poitiers Collectif

#### Une ville apaisée, ouverte et inclusive

En 1999, l'Assemblée générale des Nations unies a proclamé que le 25 novembre serait désormais la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Parce que cette cause nécessite et mérite plus qu'une journée dans l'année, à Poitiers, c'est durant tout le mois de novembre que la Ville se mobilise activement pour donner de la visibilité à ce combat et soutenir toutes les victimes de violence et de discrimination. Cette année, la cause des violences sexistes et sexuelles résonne douloureusement dans notre ville. En effet, le décès tragique d'Inès Mecellem sous les coups de son ex-conjoint en septembre nous a brutalement rappelé l'urgence d'agir et la responsabilité collective de créer une société où chacune et chacun peut vivre sans peur. À Poitiers, nous croyons que l'apaisement ne vient pas du silence ou du repli, mais de l'action concrète et collective. Être attentif aux discriminations, prendre soin des plus fragiles, soutenir la liberté d'expression et de création, garantir la sécurité de toutes et tous : ce sont autant de façons de bâtir une ville apaisée. Nous savons que ces efforts produisent leurs effets, parce que chaque habitant qui se sent accueilli, chaque femme qui se sent protégée, chaque enfant qui peut jouer sans crainte ajoute sa pierre à la construction d'une société plus juste et plus sereine. Durant tout le mois de novembre, le réseau « Poitiers se mobilise » propose expositions, spectacles, projections et actions de sensibilisation. Ces initiatives s'inscrivent dans un travail de fond mené tout au long de l'année avec les associations, les services municipaux et les partenaires du territoire : qu'il s'agisse des commerces engagés dans le dispositif Angela, offrant un

refuge à toute personne victime de harcèlement ou d'agression dans l'espace public, acteurs culturels, police nationale, agents municipaux... Tous contribuent, à leur échelle, à rendre la ville plus sereine et plus solidaire. Parce qu'une ville apaisée repose sur la prévention et la solidarité, la municipalité agit aussi pour renforcer la présence humaine dans l'espace public. Citons par exemple les équipes du groupement d'intérêt public « Médiation Grand Poitiers ». Autant de femmes et d'hommes qui, chaque jour, écoutent, accompagnent, désamorcent les tensions et recréent du lien. Leur action, discrète et essentielle, incarne cette proximité qui fait la force du service public local. L'apaisement se construit aussi par la participation et le partage de l'espace. Les démarches de concertation et de coconstruction menées avec les habitantes et habitants permettent d'imaginer ensemble les transformations de la ville. Et cette participation se traduit concrètement dans les choix d'aménagement urbain, comme au square de la Citoyenneté. Car une ville apaisée est aussi une ville où l'espace public devient un bien commun, pensé pour le bien-être et la convivialité. Bancs, ombrages, cheminements doux, végétalisation, aires de jeux inclusives : ces aménagements invitent à la rencontre, à la détente et à la circulation apaisée. Il est important de rappeler, et d'affirmer toujours, que la pluralité des parcours et des expressions est une richesse pour l'ensemble de la collectivité. Construire une ville apaisée, c'est donc construire une ville ouverte et inclusive, où la diversité est reconnue comme une richesse. Il s'agit d'un travail constant, mené conjointement avec tout un écosystème qui maille le territoire : les associations, les acteurs et actrices du monde culturel, les commerçantes et les commerçants, la police nationale, et bien sûr les agentes et agents municipaux. Ces efforts, qu'ils concernent la vie culturelle, la vie sociale ou l'aménagement urbain, participent tous d'une même ambition : construire une

ville où la diversité est non seulement acceptée mais valorisée. Dans une période marquée par l'incertitude et l'accroissement des tensions, tant au niveau national qu'international, il est indispensable que des repères de stabilité soient offerts aux habitantes et habitants. De par leurs compétences et leur place privilégiée dans l'architecture des services publics, les collectivités locales, et en particulier les Villes, ont un rôle central à jouer dans ce domaine. En affirmant des orientations claires et en poursuivant leur mise en œuvre avec constance, elles rassurent, elles consolident le lien social et elles créent les conditions de la sérénité collective.

Poitiers Collectif

### Groupe Communiste Républicain et Citoyen

#### C'est assez languir en tutelle

La question démocratique pose celle du pouvoir, celle des intérêts que l'on cherche à satisfaire. Elle ne peut être réduite à une question institutionnelle éloignée d'une vie politique revivifiée et d'une participation populaire réelle. Elle doit être vécue comme but et comme moyen permettant et nécessitant débats, consciences libres, sujets instruits, connaissance du réel, travail. Les budgets participatifs ne sont pas une fin en soi. Ils font partie des outils de la redynamisation politique et démocratique. Ils y contribuent en permettant au citoyen d'être acteur et responsable.

Le groupe

### Groupe Génération.s solidaire et écologique

#### Pour des budgets participatifs au service des habitants

Dans une époque où la défiance envers les institutions grandit, les budgets participatifs apparaissent comme une bouffée d'air démocratique. Nés d'une volonté de redonner du pouvoir aux habitants, ces dispositifs permettent de proposer, débattre et décider d'affectations concrètes d'une partie du budget municipal. Une idée simple, mais profondément innovante si elle est prise au sérieux. Ces outils de transformation sociale, incarnent une démocratie directe et populaire, où tous – y compris les plus précaires – deviennent acteurs de leur quotidien.

Le groupe



© Yann Cachet - Ville de Poitiers

## Nourritures culturelles

**Faim de culture, soif de découvertes ? De nombreux rendez-vous gratuits se proposent d'épicer votre pause déjeuner au fil du mois. Ingrédients au choix !**

**P**our s'évader du train-train, et si on profitait du déjeuner pour se nourrir de culture ? Quel que soit votre appétit, il y en a pour tous les goûts. Le Palais propose des visites sandwich de 30 min un vendredi par mois. Par exemple, vendredi 28 novembre, découverte de Jeanne de Boulogne, princesse méconnue. Autre visite sandwich au menu, celle dédiée au patrimoine programmée le 2<sup>e</sup> mardi du mois, histoire de croquer dans l'histoire de la ville ou faire le point sur le chantier de restauration de l'église Notre-Dame-la-Grande à la Maison du chantier, comme c'est le cas mardi 18. Le musée Sainte-Croix propose des visites flash les mardis pour, par exemple, se plonger dans un tableau (*Dante et Virgile*, le 4), découvrir les collections archéologiques (Les dames de Naintré, le 18) ou des eaux-fortes (le 25).

### SCIENCES, CINÉ OU MUSIQUE ?

Chaque mois, le Méta convie à un Méta Lunch pour rencontrer un artiste lors d'un déjeuner convivial : jeudi 13 novembre, carte blanche à la compagnie Mange ! Chaque premier jeudi du mois, le Chab'aret des sciences ouvre ses portes aux curieux pour une pause déjeuner avec des scientifiques et des artistes. Plat du jour du jeudi 6 : « 8-bit et politique : le jeu vidéo au rythme des controverses ». Le TAP ponctue aussi l'année de 10 rendez-vous ciné ou musicaux gratuits nommés Les Midis. Les prochains sont à déguster dans le cadre du Poitiers Film Festival les 2 et 4 décembre. À noter aussi, si vous avez encore faim, un Midwich est à savourer jeudi 20 novembre avec les élèves du Pôle Aliénor à la chapelle des Feuillants ! ●



© Nicolas Mahu

Le Palais dévoile chaque fois de nouveaux secrets.



## Geek nostalgie

Les orks Grand Poitiers fêtent leurs 20 ans avec l'exposition « Destination ? Au-delà du jeu », à la médiathèque François-Mitterrand **jusqu'au mercredi 19 novembre**. L'équipe d'esport de Grand Poitiers remonte le temps, des années 1970 à aujourd'hui, avec de vieilles consoles, des jukebox, des bornes d'arcade... Des objets avec lesquels on peut jouer à *Pac-Man* ou à *Zelda*, dans un décor de chambre d'ado de la fin du 20<sup>e</sup> siècle, tout en découvrant l'impact des jeux vidéo sur la société. Ludique et instructif.

## Une exposition qui fait forte impression

À Médiasud, **jusqu'au mercredi 19 novembre**, l'exposition « Gallmeister : Impressions d'Amérique » invite à plonger dans 15 ans de couvertures illustrées et d'extraits de romans. **Mardi 18 novembre** à 18h30, Benjamin Guérif, directeur de collection aux éditions Gallmeister, partage son regard sur la diversité de la littérature américaine.



La parentalité imposée, thème du film « Les enfants vont bien » avec Camille Cottin.

© Nathan Ambrosioni

## Faire famille

Fin novembre, le Poitiers Film Festival déroule le thème de la famille hors des schémas traditionnels.

Famille monoparentale, homoparentalité, parentalité imposée... L'évolution de la société conduit à de nouveaux schémas familiaux qui questionnent les liens du sang et les liens du cœur. Le cinéma s'en fait l'écho et Poitiers Film Festival s'intéresse au sujet du vendredi 28 novembre au vendredi 5 décembre. En soirée d'ouverture, le film *Les enfants vont bien*, du jeune réalisateur Nathan Ambrosioni, met en scène Camille Cottin en femme seule qui doit s'occuper des enfants de sa sœur disparue.

Avec *Dites-lui que je l'aime*, Romane Bohringer évoque sa mère absente. Dans *L'incroyable femme des neiges*, Blanche Gardin conjugue santé mentale et famille. Les films avec têtes d'affiches comme ceux plus confidentiels se prolongent par des rencontres avec les réalisateurs et des tables rondes avec des psychologues, des sociologues... D'autres beaux rendez-vous sont au programme avec les courts métrages de la sélection internationale et le focus sur le cinéma italien émergent. ●

➔ [poitiersfilmfestival.com](http://poitiersfilmfestival.com)

## Mots noirs

Plaidoyer antiraciste porté par JoeyStarr, *Black Label* associe textes puissants, musique, chant, danse et chansigne.

La scène est noire, dépouillée. 4 artistes noirs, habillés de noir, sont sous les projecteurs. *Black Label*, de David Bobée et JoeyStarr, met en scène 24 textes intenses. Aimé Césaire, Malcolm X, Assa Traoré font partie de cette anthologie de la condition noire qui débute au 13<sup>e</sup> siècle avec la charte du Manden. JoeyStarr leur donne sa voix rauque et féroce. Sa rage explose à chaque phrase. La musicienne jazz Sélène Saint-Aimé percute par sa voix chaude et la rondeur de sa contrebasse. L'artiste sourd Jules Turlet chansigne tout le spectacle avec une intensité captivante. Le danseur Nicolas Moumbounou imprime l'espace de ses chorégraphies qui disent l'oppression et la violence. À découvrir mardi 18 novembre à 19h30 au TAP. ●

➔ [tap-poitiers.com](http://tap-poitiers.com)



© Arnaud Bertereau



Lors de l'inauguration, dans la cour de l'ancienne école maternelle de Montmidi, en octobre.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

## Ça fourmille de projets

**Quand deux associations en forment une troisième pour faire d'une ancienne école maternelle un lieu associatif : La Fourmilière de Montmidi est née !**

L'association est officielle depuis avril dernier mais les réflexions avaient débuté il y a 2 ans entre Céline Guignard, présidente de l'APE de l'école Montmidi, et Christian Jouvin, pour Montmidi Activités. Ils coprésident aujourd'hui La Fourmilière de Montmidi installée dans l'ancienne école maternelle, à la suite de la construction des nouveaux locaux scolaires aux Montgorges. « La volonté est de continuer à faire vivre les lieux, et le quartier, à travers les initiatives de ses habitants », explique Céline Guignard. « Nous avons tous mis un pied dans cette école. Certains en tant qu'anciens élèves, d'autres comme parents. Il y a une dimension éducative et sociale, mais aussi affective, que nous voulons faire perdurer », complète Christian Jouvin.

### CONCOURS DE PUZZLES, SOIRÉES JEUX...

La Fourmilière est déjà bien active autour d'une quarantaine d'adhérents et de nombreuses propositions. Yoga, scrapbooking, Pilates, qi gong, théâtre, danse, bricolage, ateliers d'écriture ou sur le vitrail... Une soirée dansante, la fiesta de La Fourmilière, est programmée samedi 29 novembre, et un marché de Noël de créateurs locaux, samedi 6 décembre. Des adhérents ont aussi l'idée d'organiser des soirées jeux de société, un concours de puzzles. « Et chacun peut venir nous rejoindre avec une envie, un projet », souligne Céline Guignard. ●

➔ **La Fourmilière de Montmidi**

## Donner pour la Banque alimentaire

À votre bon cœur ! La Banque alimentaire organise sa grande collecte **du vendredi 28 au dimanche 30 novembre** dans toutes les moyennes et grandes surfaces. Les produits d'hygiène et alimentaires (à date de péremption longue) sont collectés pour être répartis entre la Banque alimentaire et les 62 associations partenaires. Ils seront distribués toute l'année aux 12 000 bénéficiaires de la Vienne. L'an dernier, 100 t de dons avaient été collectées dans la Vienne, dont 43 t à Poitiers. Les bénévoles sont les bienvenus pour participer à la collecte.

➔ **Contact : 06 50 23 42 88**  
ou [ba860.collecte@banquealimentaire.org](mailto:ba860.collecte@banquealimentaire.org)

## Rock'n Syrinx

Guitares branchées et boules Quies recommandées ! Ici, on joue du rock, on mélange les styles et les influences. C'est la force de l'association Syrinx : proposer de nombreux ateliers de genres musicaux variés, encadrés par une quinzaine de professionnels de la musique qui donnent le virus du live aux adhérents. Ce soir, c'est Adrien Grousset qui accompagne la répétition du groupe What's Left. Il anime en tout 6 ateliers de rock pour des adhérents de 7 à 80 ans en parallèle de cours particuliers, d'ateliers de musique assistée par ordinateur et de ses tournées avec Carpenter Brut ou le trio Erei Cross. Un réel engagement associatif, pour le plaisir de la musique et de la scène.



© Nicolas Mahu



## Les bâtons magiques du Twirling bâton Poitiers

**Le club est champion de France de twirling. Ce titre met en lumière un sport peu connu et exigeant, pratiqué par quelques aficionados à Poitiers.**

Le Twirling bâton Poitiers a gagné le championnat de France de twirling bâton par équipe dans la catégorie Fédérale honneur. En juin, à Vannes, les « grands » du club ont été sacrés, sans s'y attendre vraiment. « *C'était incroyable, relate Mélodie Taveau, présidente du club. Nous étions dans une autre dimension, portés par l'ambiance, devant 2 000 personnes.* » Ce palmarès est le résultat d'un travail assidu pour un club tout petit mais ambitieux. 15 filles et 1 garçon s'entraînent les mardis et samedis au gymnase Aliénor-d'Aquitaine. Au sein du club, les sportifs concourent en équipes ou en solo. « *Le club est familial, explique Mélodie Taveau. Les bénévoles, les parents, les licenciés sont très soudés... Même si le sport est compétitif !* » Exigeant des qualités de souplesse et de concentration, le twirling mélange gymnastique, danse et adresse. Les 3 coachs vantent la bonne progression de leur équipe grâce à une motivation sans faille et une bonne préparation mentale.



Entraînement du centre de formation à Lawson-Body.

## L'Alternata SPVB sait aussi former

**Le club de volley-ball vient de remettre sur pied son centre de formation. Objectif premier : disposer d'un précieux réservoir pour l'équipe professionnelle.**

Au début des années 2000, Poitiers rayonnait comme l'un des grands centres de formation du volley français, forgeant de nombreux talents. Après une période d'interruption en 2012, cette belle dynamique aspire aujourd'hui à retrouver toute sa place dans le paysage du volley hexagonal. L'Alternata SPVB vient de remettre sur pied un pôle formation qui accueille une quinzaine de jeunes dont 5 sont conventionnés. Pour tenir la maison, qui de mieux que Rogerio Brizola ? Joueur phare des Blacks en 2013-2014, c'est lui qui est à l'origine du projet de relance du centre de formation. « *Poitiers a toutes les qualités pour créer un excellent centre de formation avec une université, des lycées et des clubs formateurs biberonnés au SPVB* », explique le Franco-Brésilien, dont le profil était une évidence.

### CONDITIONS OPTIMALES

Concrètement, l'Alternata SPVB offre

à des étudiants de 18 à 23 ans des conditions optimales pour s'entraîner avec un staff médical, une équipe de Ligue A pour progresser et un suivi scolaire. Une vie de professionnel en somme... « *Mais attention, met en garde Cédric Hénard, manager général de l'Alternata SPVB, il faut être motivé et discipliné car en plus des 15h d'entraînement hebdomadaires, il y a les matchs le week-end ! À cet âge, tous les jeunes ne sont pas prêts à faire ces sacrifices.* » Au-delà du réservoir de talents que constitue un tel centre de formation, il y a pour le SPVB un enjeu en matière d'image. « *C'était un axe prioritaire de notre projet 2028 qui était très attendu de nos partenaires. La ferveur est là. On veut continuer à faire rêver le public mais aussi offrir des perspectives à nos jeunes, qu'ils soient de la région ou d'ailleurs* », assure Cédric Hénard. Et pourquoi pas dénicher le futur Earvin Ngapeth, le champion olympique qui a frappé ses premiers ballons à Poitiers ? ●



Apprendre autrement : quand les mains deviennent les yeux.

© Médiathèque François-Mitterrand - Fonds Simmat

## L'APSA, au cœur de l'histoire de la surdité

**Depuis 100 ans à Poitiers, l'Association de promotion des personnes sourdes, aveugles et sourdaveugles (APSA) accompagne les personnes en situation de surdité. Son histoire, entre oralisme et langue des signes, éclaire l'évolution de la société.**

Avenue de la Libération, l'APSA gère l'Institut régional des jeunes sourds (IRJS), dont la silhouette imposante est familière dans le paysage poitevin. Construit par Charles Boyer à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, il est le berceau de l'APSA qui célèbre son centenaire et dont les racines puisent dans l'histoire plus ancienne des Frères de Saint-Gabriel. En 1838, à Loudun, ces religieux créent une école pour les garçons sourds-muets. À l'étroit, ils transfèrent à Poitiers l'établissement financé par une œuvre de charité. D'abord réservé aux garçons sourds-muets, l'établissement s'élargit à une section pour aveugles puis, en 1925, prend en charge des jeunes sourds-aveugles. Il s'agit d'apporter instruction et accompagnement aux jeunes porteurs de handicaps sensoriels dans une société où leur place reste fragile.

### LA COMMUNICATION GESTUELLE FAIT DE LA RÉSISTANCE

L'histoire pédagogique de l'APSA est inséparable du débat autour de la langue des signes. Le congrès de Milan la bannit au profit de l'oralisation. Les élèves sourds sont forcés d'apprendre à parler et à lire sur les lèvres. Mais, à Poitiers en particulier, les signes font de la clandestinité. Dans les années 1970, les Frères de Saint-Gabriel se retirent et l'APSA assure la gestion de l'établissement. Un vent de contestation souffle. Des parents dénoncent l'échec relatif de l'oralisme exclusif. D'autres revendiquent la langue des signes comme une véritable langue, marqueur d'une identité culturelle. L'avenue de la Libération devient progressivement le cœur battant d'une mobilisation en faveur des classes bilingues. Cette effervescence contribue à lever le tabou et prépare l'autorisation de l'usage de la langue des signes française à l'école en 1991 puis sa reconnaissance en tant que langue à part entière en 2005. Aujourd'hui, l'APSA accueille des enfants sourds, sourds-aveugles et des personnes avec handicaps associés. Son histoire, marquée par les tensions entre oralisation et reconnaissance de la langue des signes, reflète l'évolution du regard de la société sur la surdité : d'une logique de réparation et de charité à celle, plus ouverte, de l'émancipation et de la citoyenneté. ●

## Dans le chrono

- 1838**  
Une école pour garçons sourds-muets ouvre à Loudun
- 1856**  
Transfert à Poitiers
- 1925**  
Création de l'Association de patronage des sourds et des aveugles (APSA)
- 1978**  
L'APSA devient gestionnaire de l'Institut régional des jeunes sourds (IRJS)
- 2007**  
L'APSA est rebaptisée Association de promotion des personnes sourdes, aveugles et sourdaveugles

## Réenchanter la chapelle

La chapelle désacralisée est devenue un monde coloré où les planètes prennent vie à travers les hublots. « *Bienvenue dans la chapelle de l'imaginaire, lance Corinne Pelletier, directrice de l'APSA. C'est un projet lancé par les jeunes. Ils l'ont transformée en vaisseau spatial qui sollicite tous les sens.* » Il y a le souhait d'ouvrir largement ce lieu pouvant accueillir 80 personnes : « *On aimerait avoir une programmation avec des expositions, des projections, des événements avec le Conservatoire...* Nous sommes ouverts à toute proposition. »



© Soleil d'encre



## Vous avez la parole

### Chien, qui es-tu ?

**Aurélié Déat a participé à la conférence puis à l'atelier sur l'éducation canine, animés par l'éthologue Margot Fortin. Prochain rendez-vous les 5 et 6 décembre.**

#### Pourquoi avez-vous participé à la conférence et à l'atelier ?

J'avais déjà eu des chiens mais jamais l'idée de suivre ce type d'atelier. Ma chienne, Bruno, venait d'arriver dans notre foyer. Elle avait 6 mois, était très sensible et réactive. Avec ma compagne, nous avons lu beaucoup de livres pour nous aider à la comprendre et réussir à l'éduquer mais ça ne fonctionnait pas. L'approche de Margot Fortin autour de l'éducation positive me plaisait.

#### Comment ça se passe ?

Margot Fortin explique d'abord le mode de fonctionnement des chiens. Ses arguments sont fondés scientifiquement. Par exemple, les postures des chiens qui peuvent expliquer leurs réactions. Lors de l'atelier, avec ma chienne, nous avons fait des exercices, des jeux.

#### Et après ?

J'ai appris beaucoup de choses et je me suis beaucoup amusée. Pendant l'atelier avec ma chienne, nous avons développé un lien et des interactions, avec des jeux que nous continuons à faire. ●



© Margot Fortin

#### → Chien, qui es-tu ?

2 temps pour mieux comprendre son chien.

- Conférence (sans l'animal) traduite par un interprète LSF, vendredi 5 décembre à 19h aux Salons de Blossac
- Ateliers pratiques (avec son chien) samedi 6 décembre de 9h à 12h au Parc de Blossac.
- Atelier parents-enfants-chien sur le thème de la morsure samedi 6 décembre à 14h

Ateliers sur inscription : 05 49 52 36 15 ou [salubrite.sante.publique@grandpoitiers.fr](mailto:salubrite.sante.publique@grandpoitiers.fr)



# APPLI TÉLÉPHONE MAISON

Poitiers ma ville, l'application

Sorties, actualités, démarches,  
emploi, et bien d'autres.  
téléchargez-la !



# l'Agenda !

> **MERCREDI 5 ET  
JEUDI 6 NOVEMBRE**

## **LES YEUX FERMÉS**

Le peintre Pierre Soulages a inspiré l'écriture fine de cette nouvelle création signée Mickaël Le Mer, chorégraphe au hip-hop inventif et hypnotique.

📍 **TAP • 20h**

• de 3,50 € à 29 €

> **VENDREDI 14 NOVEMBRE**  
**KOMPROMAT**

Le duo – fusion électro entre Vitalic et Rebeka Warrior – entremêle cold wave et techno radicale.

📍 **Confort Moderne • 21h**

• de 3,50 € à 37 €

> **DIMANCHE 16 NOVEMBRE**  
**ROUGE, FARCE  
MENSTRUELLE**

Dans le cadre du festival Les Menstrueuses et en partenariat avec le CIDFF de la Vienne, un solo clownesque pour une traversée des âges de Rouge, personnage en métamorphose... Inscription : emf.fr

📍 **Espace Mendès France**

• 18h30

> **SAMEDI 22 NOVEMBRE**  
**SIESTES MUSICALES  
AVEC LA COLOC DRAG**

2 siestes performées et contemplatives sur fond de musique électro live.

À 16h, visite et sieste familiale.

À 16h, visite et sieste pour les adultes.

📍 **Musée Sainte-Croix • 16h et 19h**

• 2,50 € et 4,50 € (+ entrée : 2,50 € et 5 €), gratuit sous conditions

> **DÈS MARDI 25 NOVEMBRE**  
**LES AVENTURES  
FANTASTIQUES  
DE SACRÉ-CŒUR**

L'exposition plonge au cœur de l'univers du jeune héros de la série *Les aventures fantastiques de Sacré-Cœur*, d'Amélie Sarn et Laurent Audouin avec plus de 40 machines, des dessins originaux... Samedi 29 novembre à 16h, inauguration avec un goûter géant.

📍 **Médiathèque**

**François-Mitterrand**

## Coup de cœur

### AMOURS DE COLLAGES

Détourner des images piochées dans des magazines, de vieilles revues, des pubs vintage et même des photos animalières pour leur redonner vie et sens. Dans ses collages féministes, écologiques, oniriques et humoristiques, l'artiste Amour de ma vue joue aussi astucieusement avec les mots, les titres. Son univers est à découvrir à la M3Q jusqu'au samedi 29 novembre. Diplômée de 2 masters en histoire de l'art et en littérature et culture de l'image à l'université de Poitiers, l'artiste a travaillé plusieurs années dans le secteur culturel. Elle se consacre aujourd'hui au collage papier, à la création de bijoux et au dessin.

**Restons connectés  
poitiers.fr**



Tous les rendez-vous sont gratuits,  
sauf mention contraire